

Bienvenue aux réfugiés

Semaine hors-cadre « Rencontre avec des réfugiés »



En bref

Thème : Prévention du racisme, réfugiés

Type : Semaine hors-cadre

Durée : 1 semaine

Niveau HarmoS : 4-6H

Ecole : Ecole primaire Gönhard (Göni)

Nbre d'élèves : 15

Lieu, Canton : Aarau, AG

Contact

Stephanie Hunziker
stephanie.hunziker@ksab.ch
079 291 19 59

Compétences EDD

- Changer de perspective
- Réfléchir à ses propres valeurs et à celles d'autrui
- Développer un sens d'appartenance au monde

Liens au PER

Disciplines : design – art – culture, informatique et communication, technique et environnement

Capacités transversales : gérer la diversité

Budget & financement

Coûts du projet Fr. 1800.-
Fr. 1200.- d'éducation21 pour l'atelier de l'OSAR (*Soutiens financiers*), par enfant : parents Fr. 20.- et école Fr. 9.50

Description

Pourquoi des gens sont-ils obligés de quitter leur pays et de chercher refuge ailleurs ? Que vivent-ils au cours de la fuite ? Comment se passe leur arrivée en Suisse et comment vivent-ils ici ?

Durant une semaine hors-cadre à l'école primaire Gönhard, 15 élèves de la 2e à la 4e année ont pu faire la connaissance de diverses personnes – des enfants, des jeunes et des jeunes adultes – qui avaient dû quitter leur pays. L'idée qui sous-tend ce projet : se défaire de ses préjugés et de ses peurs grâce à une rencontre directe. Les rencontres avaient lieu dans l'établissement scolaire, à la bibliothèque municipale et à l'école pour les requérants d'asile mineurs non accompagnés (MNA) ; elles étaient organisées avec l'aide de différents partenaires. Les protagonistes ont parlé, joué et mangé ensemble. Les récits personnels de fuite ont bouleversé les élèves. En outre, les enfants ont pris part à un atelier de l'OSAR où ils pouvaient se rendre compte de ce que signifierait, pour eux, l'obligation de fuir. La semaine s'est achevée par une exposition composée d'affiches réalisées par les enfants ; elles avaient pour but de montrer aux autres élèves de l'école ce qu'ils avaient vécu et partagé. Cette semaine de projet était une réussite complète !

Point forts

- Les rencontres directes avec des réfugiés (enfants, jeunes et adultes) permettent de démonter les peurs et les préjugés
- Les récits de fuite personnels suscitent la sympathie et l'empathie

Objectifs d'apprentissage

- Réfléchir aux préjugés que l'on nourrit à l'égard des personnes « étrangères »
- Mieux connaître les motifs qui poussent à fuir et les comprendre
- Faire la connaissance de personnes qui ont vécu la fuite

Etapas et déroulement

C'est le service Integration Aargau qui a marqué le début de la semaine en fournissant une introduction thématique sur le thème de la migration/fuite. Il a été question entre autres de la période difficile vécue par les travailleurs saisonniers italiens. Deux jeunes réfugiés de Syrie et d'Erythrée ont fait par ailleurs un récit bouleversant. Le mardi a commencé par la « Living Library » : des jeunes réfugiés possédant de bonnes connaissances d'allemand se sont mis à disposition comme « livres vivants » à la bibliothèque municipale et les élèves pouvaient leur poser des questions sur leur vie. Ensuite, tout le groupe s'est rendu à l'école des MNA : les enfants ont pu assister à des leçons et étaient impressionnés de voir à quel point il était

Partenaires

AIA – Anlaufstelle Integration Aargau
UMA-Schule
Bibliothèque communale
KiZ Kinderzeit
Organisation suisse d'aide aux
réfugiés - OSAR

Liens internet

www.kizkinderzeit.ch
www.integrationaargau.ch
www.osar.ch
www.projektuma.ch

Documents à télécharger

Flyer de la semaine hors-cadre
Planification de la semaine
Rapport d'une élève
Rapport d'un élève
tous en allemand

difficile pour ces requérants d'asile mineurs d'acquérir des connaissances dans une langue étrangère, alors que certains avaient été très peu scolarisés. Les enfants ont continué d'échanger au cours d'un repas de midi commun. L'après-midi, les enfants sont retournés à l'école où un groupe d'enfants réfugiés sans connaissances de la langue allemande participant au projet KiZ Kinderzeit leur a rendu visite. En faisant des bricolages, en jouant et en prenant le quatre heures, les enfants se sont exercés à la communication non-verbale, ont découvert des points communs et ont perdu tout naturellement leur réserve initiale. Le mercredi, les élèves ont analysé ce qu'ils avaient vécu : ils ont rédigé des comptes rendus, examiné les résultats des interviews (Living Library) et préparé des affiches pour l'exposition. L'atelier de l'OSAR (introduction thématique et module C, en allemand) qui offrait la possibilité aux enfants de vivre par le jeu ce que signifierait pour eux de prendre la fuite avait lieu le jeudi matin. Pour les élèves, c'était un changement de perspective saisissant ; grâce à l'intervention compétente des deux responsables ayant eux-mêmes vécu la fuite, cet atelier a déclenché d'autres révélations et effets au niveau de l'apprentissage. Le vendredi, journée de clôture, était aussi celle de l'exposition. Toutes les classes de l'établissement scolaire présentaient leurs travaux aux autres enfants qui se déplaçaient librement.

Apports spécifiques et impact

L'école primaire Gönhard juge très important que les élèves soient sensibilisés de bonne heure à la discrimination et au racisme et qu'ils s'interrogent sur leurs propres préjugés et attitudes. Si l'on aide les enfants à avoir une attitude positive face à la diversité culturelle, sociale et religieuse, cela accroît les chances d'une cohabitation fondée sur le respect et réduit les risques d'actes racistes et discriminatoires. Les rencontres directes ont permis d'analyser les préjugés et d'éliminer certaines peurs.

Regard d'éducation²¹

Cette semaine très riche et variée avait pour priorité de faire la connaissance de personnes ayant vécu la fuite. Grâce à la collaboration avec des services spécialisés et des institutions locales, des rencontres passionnantes ont pu avoir lieu, induisant des effets positifs de part et d'autre (pour les élèves et les réfugiés). Ce projet déploie un effet considérable, compte tenu de sa petite taille, à travers l'empathie qu'il suscite pour des personnes ayant un contexte religieux/culturel différent, parce qu'il pousse à s'interroger sur ses propres valeurs et permet de contribuer à la construction d'une cohabitation fondée sur le respect mutuel.

Paroles des enseignant-e-s

« Tant de personnes fantastiques sont venues raconter leur histoire. Les enfants ont appris beaucoup de choses et ont pu poser des questions ; les échanges étaient intenses. Les récits de ces personnes étaient parfois bouleversants ; les enfants ont été très touchés et ont beaucoup appris. »